

Du premier 78 tours au dernier laser

Oswaldo vit avec Tino

COLLECTION

passion



En 1949, un tout petit garçon est fasciné par par le grand Tino. Ses parents l'ont amené à l'une de ses représentations qui déchainent les passions. "C'est pas possible de chanter mieux que lui" déclare, très sûr de lui, le jeune Oswaldo. Adolescent, il commence sa première collection de disques mais à 17 ans, il a besoin d'argent et les vend. En 1960, il cède ainsi 130 disques pour 20.000 anciens francs. "Une erreur de jeunesse" qu'il regrette amèrement aujourd'hui.

Le temps passe. Oswaldo, qui vit dans la région lyonnaise, vient passer un mois à Ajaccio avec une colonie de vacances dont il est le moniteur. Ses quelques soirées de liberté l'entraînent au "Son des guitares", l'établissement de la rue Roi de Rome où, à longueur de nuits, Antoine Bonelli et ses amis jouent et chantent tout le répertoire de Tino. Napoléon et le soleil font le reste. Oswaldo s'installe à Ajaccio. Il trouve sa première chambre rue ... Rossi! Un signe.

Comment beaucoup de fans, il suit la carrière de son idole

et ne rate pas une occasion pour l'approcher, de galas sur le continent en balades du côté du Scudo. Il fait vite partie de ces admirateurs que Tino reçoit avec gentillesse, de temps en temps, dans sa propriété de la route des Sanguinaires.

Mini musée

Aujourd'hui, dans son petit appartement de la vieille ville, à deux pas de la maison natale de Tino Rossi, rue Fesch, Oswaldo vit dans un mini musée. Sur une platine, passe et repasse sans cesse tous ses succès (il écoute aussi Yves Montand, Edith Piaf et quelques autres). Aux murs, des portraits, des tableaux, des dessins, des affiches, des bibelots.

Du Tino sous toutes ses formes. Jeune et mince, plus mûr et arrondi, en gala, sur scène dans une opérette, entouré d'amis, sur le plateau d'un tournage de film, en famille. Une collection impressionnante. Emouvante.

"Tout a commencé à la mort de Tino. J'ai voulu rechercher les 78 tours. Aujourd'hui j'ai pu en réunir 156 dont le tout premier, enregistré chez Phonographe en décembre 1932, avec

deux titres "Ciuciarella" et "Nini Nanna" explique Oswaldo. Empilés sur des rayonnages ou précieusement rangés dans des coffrets glanés ici et là, tous les disques sont là. Cela fait mille trois cents chansons, y compris celles qui ont été enregistrées en public. Sans oublier le coffret de cinq disques laser et en attendant avec impatience le prochain, prévu pour Noël.

Ainsi naît une véritable passion. En fouinant chez les brocanteurs, en allant d'un marché aux Pucés à l'autre, en contactant des fans, Oswaldo dégote autre chose que les disques qu'il convoite. En six ans, il a ainsi accumulé des centaines de souvenirs, de documents, de petits trésors.

Des photos, d'abord. Au point d'en classer plus de six cent cinquante dans des albums, bien rangés sur des étagères.

Des "petits formats" aussi. Vous savez, ces partitions musicales, sur papiers roses, verts, jaunes ou bleus. "J'en ai déjà 300 sur les 900 existantes". C'est dire qu'Oswaldo continue à chercher...

Quelques affiches de films

et d'opérettes également. Des cassettes de films, achetées dans le commerce ou magnétoscopées lors de diffusions à la télévision.

Un gala pour les prisonniers

En bonne place dans ce "musée", l'épais programme d'un gala donné le 2 février 1944, salle Pleyel à Paris au profit des prisonniers corses. A l'affiche, avec Tino Rossi, Mistinguett, Edith Piaf, Albert Préjean, Jo Bouillon, René Dorin. Une pièce rare, tirée à 1500 exemplaires seulement. C'est dire sa valeur.

Des objets

Plus anecdotiques, quelques objets sont exposés, dans le salon, l'entrée, à la cuisine. Une bouteille de vin "cuvée des amis de Tino Rossi" datant de 1972, lorsqu'il a été fait chevalier du taste-vin. Des verres sur lesquels sont peintes à la main les affiches de ses principales opérettes et quelques chansons. Un foulard en soie. Des assiettes en faïence ayant la forme d'un cœur. Un portrait unissant Tino et Napoléon. Un joli dessin au crayon. Mille autres choses encore.

Oswaldo poursuit, bien sûr, sa quête. Tout seul. De temps en temps, il organise une modeste exposition, à La Marge, ou salle des congrès. Patiemment, il se fait son musée. Avec amour. Il est le seul dans cette île où est né le célèbre chanteur...

Sylvie FLORENCE

Bourse aux échanges

Jean-Claude Fieschi donnerait, contre appareils photos anciens, Leica M4 avec objectif super angulon 4/21 avec son viseur. Achète tout matériel photographique ancien, cartes postales, plaques photos sur verre, daguerrotypes, ambrotypes, calotypes, albums de cartes de visite (photos de personnages). Tous ces documents doivent concerner la Corse. Contact au "Grandval bar", 2 cours Grandval, tél 95.21.13.15.

Oswaldo recherche disques de Tino Rossi. Veni d'Ousi, Magali (DF 1443), Good bye Haway (en Anglais) Serenade in the night (DB 1710), Danger in the Waltz (en Anglais) Somewhere in France with you (DB 1908), Rose's of Picardy, Little Grey home in the west (DF 1913), Sonata (en Anglais), Adios Pampa Mia (en Français) DC 402. Téléphoner au 95.50.49.10 (aux heures des repas).

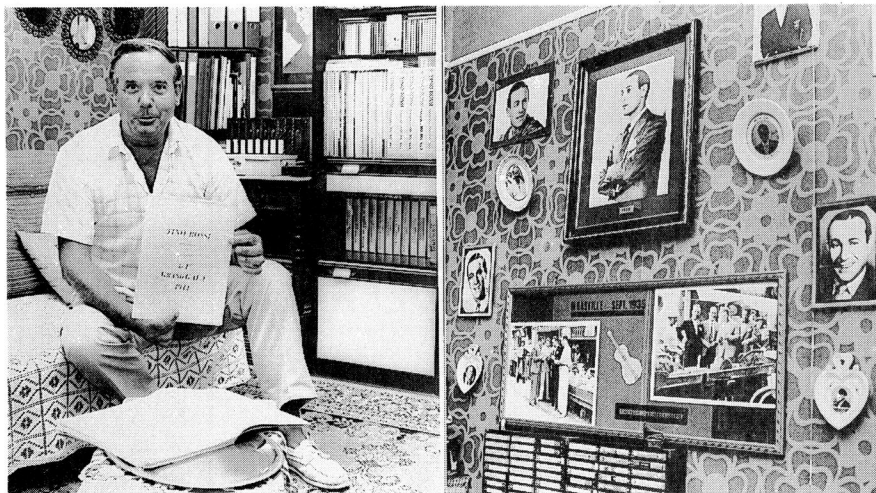
Roch Albertini recherche tous documents photographiques, clichés, cartes postales sur l'enseignement public en Corse avec une attention particulière pour les écoles de villages et les écoles normales d'Ajaccio.

Si vous cherchez...

Collectionneurs, cette rubrique est la vôtre.

Chaque dimanche, nous vous offrons la possibilité de passer, gracieusement, une petite annonce pour chercher, trouver la pièce qui vous manque, donner, échanger ou vendre un objet dont vous souhaitez vous séparer.

Ecrivez-nous à "Collection-passion" **La Corse** (à l'attention de Sylvie FLORENCE) BP 177, 20178 Ajaccio cedex.



Oswaldo rassemble, depuis six ans, tout ce qu'il trouve sur Tino Rossi... (Photo Patricia)